

# LA MAKHNOVSTCHINA...

## (Esquisse succincte du mouvement makhnoviste)

### Avant-Propos

L'histoire du mouvement makhnoviste est au fond l'histoire de la grande lutte des travailleurs de l'Ukraine avec les nombreux pouvoirs qui cherchèrent à imposer leur dictature au peuple en révolution; c'est l'histoire de la lutte entreprise au nom de l'égalité véritable et de la liberté entière des travailleurs. Cette lutte fut soutenue pendant plusieurs années par des millions d'ouvriers et de paysans sur une vaste superficie. Pour en donner une narration exacte, pour la représenter telle qu'elle fut en réalité, pour mettre en lumière son idéologie, il faudrait faire plus d'un livre.

Une certaine partie de cette œuvre a déjà été accomplie, du moins autant que les circonstances l'ont permis; un volume contenant l'histoire des commencements et du développement du mouvement makhnoviste a paru en russe. Il est en train d'être traduit en d'autres langues. Les tendances et les aspirations de ce mouvement y sont notées; les étapes du calvaire qu'il a dû subir sur le chemin de la l'évolution sociale y sont soigneusement inscrites.

Ce livre va paraître d'ici peu en français, et nous espérons que les ouvriers révolutionnaires de tous les pays l'auront et pourront ainsi se documenter sur l'essence du mouvement makhnoviste et sur son rôle dans la révolution russe.

L'article ci-dessous ne donne qu'une idée succincte de la makhnovstchina (1): il en esquisse pour ainsi dire le squelette. Son but est de définir les traits essentiels du mouvement makhnoviste et de soumettre au lecteur quelques notions qui pourront lui inspirer le désir de faire plus ample connaissance avec le sujet.

-----

### Le sens de la révolution russe

La révolution russe est grande et forte parce que ses forces actives, mobiles résident dans le peuple laborieux: les travailleurs des villes et des villages, de l'enclume et de la charrue. Le peuple laborieux ne peut mourir, ne peut mourir non plus son idée fondamentale de la Révolution: l'idée de la vie libre et égalitaire. Depuis les siècles les plus reculés, de génération en génération, cette idée se transmet dans les couches vives du peuple, y éveillant l'esprit de révolte, d'insurrection contre une vie insupportablement servile. Les vastes insurrections des paysans russes guidées par Stéphane Razine et Pougatchoff, et d'autres encore, témoignent de la présence et de la persistance de l'idée révolutionnaire dans les masses populaires.

Ces insurrections furent réprimées par les pouvoirs existants, cruellement et sans merci; mais l'idée populaire de liberté et d'égalité ne pouvait être tuée. Elle se réfugiait dans les profondeurs du peuple laborieux; passant de génération en génération, elle s'enrichissait, au fur et à mesure d'une expérience toujours croissante et se faisait jour à nouveau, soulevant des masses populaires toujours plus importantes à la conquête de la liberté, de l'égalité et de l'indépendance.

(1) Vu les dimensions restreintes de l'article présent, une partie minime seulement des faits concernant le mouvement makhnoviste y est relatée; les lignes principales seules y sont retracées. Toute une série de questions se rapportant à la makhnovstchina, telles que les rapports de cette dernière avec l'anarchisme, l'idée «nationale» et son rôle dans le mouvement, le point de vue des «makhnovtzi» sur l'antisémitisme et bien d'autres encore, n'y sont point traitées. Pour elles ainsi que pour les faits et documents nombreux du mouvement nous renvoyons les lecteurs à l'ouvrage en préparation dont nous venons de parler: «L'Histoire du mouvement makhnoviste». Remarquons toutefois que la question des rapports de la makhnovstchina et de l'antisémitisme forma les sujets de notre article spécial intitulé justement: «Le mouvement makhnoviste et l'antisémitisme» (voir: «Le Libertaire», n°193).

Au cours de la Révolution de 1905, les travailleurs de Russie entrèrent dans la lutte avec plus d'expérience qu'auparavant et firent preuve d'un plus grand entendement de leur rôle social et historique. En 1917, ils furent encore plus à la hauteur de leur tâche.

Les masses ouvrières et paysannes s'émurent et entrèrent dans la lutte presque unanimement en 1917. «*Les usines aux ouvriers! La terre aux laboureurs!*», tel fut le cri de la révolution de ces masses, concentrant et exprimant toutes leurs aspirations et leurs espérances séculaires.

Telle est l'idée fondamentale de la révolution russe commencée en 1917. Chaque fois que les pouvoirs de genres divers cherchaient à effacer ce caractère dominant de la révolution, à le remplacer par des transformations politiques et à établir leur dictature, les masses révolutionnaires, - tantôt dans un endroit de la Russie, tantôt dans l'autre, - se soulevaient pour contrecarrer ces tentatives et engageaient une lutte acharnée, se dévouant pour défendre et incarner, leur conception de l'idée sociale révolutionnaire.

Lorsque le gouvernement de coalition fit mine, en été 1917, d'instituer un pouvoir dictatorial et d'arrêter le développement de la révolution, la ville révolutionnaire de Cronstadt se mit en branle et jeta le cri de ralliement pour l'affermissement et l'approfondissement de la Révolution.

Lorsque, quatre années plus tard, le bolchevisme commença, à l'instar du gouvernement de la coalition, à liquider la Révolution et à faire main basse sur les principales conquêtes des travailleurs, ce fut la même Cronstadt qui leva en mars 1921 l'étendard de la révolte contre la dictature du bolchevisme.

A l'envahissement de l'Ukraine révolutionnaire par les armées autrichiennes et allemandes (en 1918), à la tentative de rétablissement du pouvoir des grands propriétaires terriens, à l'action contre-révolutionnaire de Denikine, à la tentative des bolcheviks qui voulaient soumettre à leur puissance toutes les classes laborieuses en Russie - les travailleurs révolutionnaires de l'Ukraine ripostèrent par l'insurrection. Au nom des grands buts de la Révolution - liberté et égalité - ils entrèrent consécutivement en lutte avec tous ceux qui conspiraient pour déposséder les travailleurs de ces biens. Ce combat des ouvriers et des paysans d'Ukraine pour la liberté dura plusieurs années, formant l'époque héroïque connue sous le nom de *makhnovstchina*.

-----

### **Les fondements de la Makhnovstchina**

Les ouvriers et les paysans de l'Ukraine considéraient d'un œil hostile tous les pouvoirs qui se succédaient depuis le commencement de la Révolution. Dès le début, ils se mirent en opposition révolutionnaire envers le soi-disant «*gouvernement révolutionnaire provisoire*». Ce fut avec le même esprit d'opposition révolutionnaire qu'ils rencontrèrent les gouvernements pétluriens et «*communistes*» qui se suivirent l'un après l'autre, sans trêve et sans délimitation fixe au point de vue territorial. Pour les couches révolutionnaires des paysans pauvres et pour les ouvriers, ces pouvoirs figuraient, non seulement un fardeau inutile, mais surtout un obstacle direct les empêchant consciemment de parfaire l'œuvre de la révolution sociale en marche.

Les ouvriers et les paysans de l'Ukraine, de même que les travailleurs de la Russie entière, suivaient dans la Révolution leur propre chemin vers l'avènement d'une nouvelle vie libre, estimant avec justesse que la libération des travailleurs doit être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes. Leur but immédiat était d'anéantir le système existant de servitude économique et d'ériger sur le terrain déblayé un nouveau système basé sur la socialisation des instruments de travail, des organes de la production et de l'usufruit laborieux de la terre; c'est dans ce sens qu'agissaient les ouvriers et les paysans les plus activement révolutionnaires. Les ouvriers chassaient les propriétaires des usines et des fabriques et confiaient la gestion des affaires et de la production à leurs propres organes: aux syndicats ouvriers, aux comités d'usines, ou à des organes spécialement créés à cet effet. Quant aux paysans, ils expropriaient les terres des grands propriétaires fonciers et des riches fermiers («*koulaks*») et en abandonnaient l'usufruit aux agriculteurs travaillant de leurs propres mains.

Cependant les gouvernements de tous genres, - y compris celui des communistes, - aussitôt arrivés au pouvoir, n'avaient rien de plus pressé à faire que de briser cette ligne de conduite révolutionnaire des travailleurs et de leur enlever le droit de la lutte révolutionnaire directe ainsi que le droit de construire librement leur vie, ce qui suscitait dans le peuple, immédiatement et inévitablement, un sentiment d'opposition révolutionnaire. Cette opposition se manifesta d'abord par des actes de protestation isolés; mais il était clair qu'elle ne pouvait manquer de mener à une action révolutionnaire en masse, sous quelque forme que ce soit.

L'invasion des armées allemande et autrichienne en Ukraine au début de 1918 donna à l'énergie révolutionnaire des paysans et des ouvriers une direction quelque peu spécifique.

Le traité de Brest-Litovsk conclu au printemps de 1918 par les bolcheviks avec le gouvernement impérial allemand offrait aux armées d'occupation allemande et autrichienne l'accès libre en Ukraine. Ces armées aussitôt entrées se conduisirent en maîtres absolus, s'emparant de la vie militaire, politique et même économique du pays. Pour jouir à leur aise des biens du peuple ukrainien, les armées d'occupation rétablirent en la personne de l'hetman Skoropadsky le pouvoir déchu des grands propriétaires fonciers. Ce fut alors l'inauguration d'une ère de pillage monstre des vivres et des richesses du pays, - pillage accompagné d'un régime de violence et d'arbitraire inouïs: ce qui contribua naturellement à donner une impulsion nouvelle à l'énergie révolutionnaire des ouvriers et des paysans de l'Ukraine.

Deux mois ne s'étaient pas écoulés après le commencement de l'occupation austro-allemande, que des insurrections de paysans éclataient dans diverses parties de l'Ukraine, dirigées contre les autorités étrangères aussi bien que contre l'hetman Skoropadsky et contre les anciens propriétaires rentrés dans leurs terres et cherchant à reprendre leurs anciens droits.

Ces insurrections étaient réprimées avec une cruauté incroyable: des villages entiers furent brûlés, les paysans fusillés en masse ou soumis à des bastonnades atroces (100 à 200 coups de baguette de fusil).

Ceci ne brisa pourtant pas la résistance des paysans. Partout ils eurent recours au système des guérillas pour combattre leurs ennemis: dans chaque district presque, de hardis cavaliers munis de bonnes armes organisaient des détachements serrés. Ces équipes attaquaient audacieusement les postes militaires austro-allemands, la milice de l'hetman (la «*Varta*») et la garde des propriétaires fonciers, leur causant à tous de sérieux dommages.

De nombreuses équipes armées surgies dans toute l'Ukraine augmentaient continuellement, s'amalgamant entre elles et formant de véritables corps d'armée de trois à cinq mille hommes. Les mois de juin, juillet et août 1918 furent ceux de la plus grande activité de ces équipes paysannes. Ces détachements étaient loin d'être isolés: la plus grande partie de la population rurale laborieuse se rangeait de leur côté, les soutenant dans leur lutte, et il n'était pas rare que des villages entiers prissent part aux combats livrés aux forces militaires austro-allemandes et à la milice de l'hetman.

La contrée la plus agitée, la plus révolutionnaire était à ce moment la partie méridionale de l'Ukraine, embrassant les gouvernements de Ekaterinoslaw, de Kherson, du Donetz et de la Tauride. C'est là que se forma le plus puissant mouvement révolutionnaire des paysans. Il prit son début dans de gros villages, plutôt des bourgades, tels que Mikhaïlovka, Novospassovka, Houssarky, Goulaï-Polé, se répandit dans beaucoup d'autres villages et cantons et devint bientôt de centre de ralliements de tous les paysans insurgés du midi de l'Ukraine.

Certains narrateurs, surtout ceux qui se placent au point de vue bolcheviste, cherchent à expliquer l'origine même des insurrections révolutionnaires en Ukraine par l'invasion austro-allemande et la contre-révolution de Skoropadsky. Cette explication n'est que partielle et partant erronée. L'invasion et la contre-révolution n'ont fait qu'accélérer l'éclosion de l'insurrection. L'origine de cette dernière a ses racines dans le fond même de la révolution russe, et ce n'est rien autre que la tendance des travailleurs à pousser la révolution jusqu'au bout: jusqu'à l'entière émancipation sociale des classes laborieuses. Ceci apparaît clairement de ce que les principales forces motrices de l'insurrection révolutionnaire étaient les plus pauvres couches des paysans et des ouvriers, qu'ils étaient seuls à mener la lutte, sans se laisser guider par aucun parti politique, et que le mot d'ordre et de ralliement des insurgés était: «*La terre aux paysans! Les usines aux ouvriers!*». Le mouvement insurrectionnel qui a le plus contribué à amener la chute du gouvernement contre-révolutionnaire de Skoropadsky et qui a pris sa source dans le district de Goulaï-Polé, est peut-être le plus typique du genre. Dès ses commencements, il a été proclamé que l'on combattait, non pas pour instituer un «*pouvoir meilleur*», mais pour pouvoir organiser la vie des paysans et ouvriers libres, sans autorité ni exploitation.

Les guides de ce mouvement étaient des paysans anarchistes: Nestor Makhno, Martchenko, Simon Karetnik, Kalachnikoff, Kourilenko, Gavrilenko, Vdovitchenko, Stchous, et d'autres encore - tous avec un passé d'anarchistes à leur actif. Ceci est loin d'être fortuit: le mouvement par lui-même avait un sens social tellement profond, il contenait tant d'éléments d'un véritable anarchisme, que seuls des anarchistes étaient indiqués pour entrer dans ses rangs et se mettre ensuite à sa tête: et encore - des anarchistes capables d'une action résolue.